

LE VIA CRUCIS OU CHEMIN DE LA CROIX,

EXERCICE
Tout sentimental de cette Dévotion.

J. M. J.

Dilexit me, et tradidit semetipsum pro me.
Il m'a aimé, et il s'est livré lui-même pour moi.
Gal. 2, 20.



COUTANCES,
IMP. DE J.-J. SALETTES, SUCC. DE M. TANQUEREY.

1853.

PERMISSION.

Nous Jacques-Louis DANIEL, par la Miséricorde Divine et la grâce du Saint Siége Apostolique Evêque de Coutances,

Après nous être fait rendre compte d'un petit ouvrage, format in-18, intitulé : *Le Via Crucis ou Chemin de la Croix, exercice tout sentimental de cette dévotion*, l'avons jugé propre à favoriser la piété des Fidèles et avons permis à M. J.-J. Salettes, de l'imprimer.

Donné à Coutances, en notre Palais Episcopal, sous notre seing, notre sceau et le contre-seing du secrétaire de notre Evêché, le 17 Septembre 1853.

† J.-L., Evêque de Coutances.

Par Mandement :

Doublet, Chan.-Secrét.

LE

VIA CRUCIS,

OU

CHEMIN DE LA CROIX,

EXERCICE

Tout sentimental de cette dévotion.

EXERCICE

DU

VIA CRUCIS.

Le *Via Crucis*, ou Chemin de la Croix, tel qu'il se pratique aujourd'hui dans les divers pays de la catholicité, nous représente le pénible voyage que fit Notre-Seigneur Jésus-Christ, depuis le palais de Pilate, qui le condamna à mort, jusqu'au Calvaire, où il fut crucifié.

Les souverains pontifes Benoît XIV, Clément XIV et Pie VI, ont vivement recommandé la dévotion du *Via Crucis*, et ont accordé à tous les fidèles qui pratiqueront ce saint exercice du Chemin de la Croix, avec les conditions que l'on trouvera ci-après détaillées, toutes les Indulgences qui ont été accordées aux fidèles qui visitent les saints lieux de Jérusalem; toutes ces Indulgences, sans exception, sont applicables aux âmes du purgatoire.

Les Indulgences susdites sont les plus étendues que les souverains pontifes aient jamais accordées à aucun exercice de piété; mais il est défendu aux prédicateurs, catéchistes et autres, de spécifier quelles sont ces Indulgences. On doit se conformer en cela aux brefs des papes cités plus haut, dans lesquels il est dit seulement qu'en faisant le Chemin de la Croix, on peut gagner *toutes les Indulgences qui ont été accordées par les souverains pontifes à ceux qui visitent les saints lieux de Jérusalem*, où se sont accomplis les grands mystères de notre Rédemption.

Comme l'on ne peut gagner, pour soi, qu'une Indulgence plénière, on doit avoir l'intention, en faisant le Chemin de la Croix, d'appliquer toutes les autres aux âmes du purgatoire. Quel soulagement ne peut-on pas ainsi leur procurer!...

Conditions à remplir pour gagner les Indulgences :

1° La première condition est que le *Via Crucis* ou Chemin de la Croix ait été érigé selon les règles canoniques et avec les formalités requises ; une seule de ces formalités omise rendrait le Chemin de la Croix dépourvu de toute Indulgence (1).

2° On doit se relever, après chaque station, pour aller se mettre à genoux devant la suivante, autant que le permet la multitude des personnes qui font le Chemin de la Croix, ou la petitesse du local ; mais, dans tous les cas, on doit toujours se relever et se remettre à genoux à chaque station.

(1) Ces formalités sont 1° que le Chemin de la Croix soit établi, à défaut de religieux franciscains, par un prêtre qui en ait reçu le pouvoir de Sa Sainteté ; 2° qu'en outre de la permission du Pape d'ériger le Chemin de la Croix dans telle église, on ait encore la permission *écrite* de l'évêque diocésain et du curé ou supérieur de cette église, s'il y en a un ; 3° que l'érection se fasse avec toutes les formalités et cérémonies prescrites ; 4° qu'après l'érection, le prêtre qui l'a faite dresse et signe un acte authentique, qui atteste que le Chemin de la Croix a été établi dans toutes les formes voulues. Ces actes et les permissions écrites doivent se conserver, pour être représentées toutes les fois qu'il en sera besoin.

3° Il n'y a point de prières particulières pour le *Via Crucis;* les souverains pontifes exigent seulement qu'en le faisant on médite, selon sa capacité, sur les souffrances et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

4° Il suit de là, ainsi que l'a déclaré la sacrée Congrégation des Indulgences, que l'usage de réciter à chaque station le ℣. *Adoramus te, Christe*, le *Pater*, l'*Ave*, le *Gloria Patri*, le ℣. *Miserere nostri*..... et le *Fidelium animæ*....., n'est qu'une pieuse coutume introduite par des personnes pieuses dans l'exercice du *Via Crucis*, et que, par conséquent, ces prières ne sont nullement d'obligation.

5° Il est encore d'usage de réciter, à la fin des quatorze stations, six *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri*, selon les intentions de l'église; quoiqu'il soit à désirer que ce pieux usage subsiste, on doit cependant faire observer que les souverains pontifes, en ordonnant dans les bulles relatives au *Via Crucis*, de prier pour les fins de l'église, n'ont nullement déterminé les prières que l'on devait réciter.

6° Il n'est nullement nécessaire de s'être confessé et d'avoir communié le jour où l'on fait le Chemin de la Croix; il faut seulement être en état de grâce et avoir un vrai repentir de ses péchés; car pour gagner entièrement une indulgence plénière, il faut détester tous ses pé-

chés véniels, et renoncer à toute affection à ces péchés. Fasse le Seigneur que tous les fidèles qui désirent participer aux indulgences soient dans de telles dispositions !

7° Il n'est pas nécessaire de parcourir de suite au même moment les quatorze stations du *Via Crucis*, on peut le faire en deux ou plusieurs fois; pourvu qu'on les visite toutes le même jour, on gagnera les indulgences comme si on les avait faites sans mettre aucune interruption; mais ce n'est qu'en achevant la quatorzième station que l'on gagne les indulgences.

8° Les personnes qui ont le temps peuvent faire le Chemin de la Croix deux ou plusieurs fois par jour; elles gagneront chaque fois les mêmes indulgences.

9° Quant aux infirmes, aux prisonniers, à ceux qui se trouvent dans les pays infidèles, et généralement à tous ceux qui sont dans l'impossibilité de faire le Chemin de la Croix dans les Eglises ou Chapelles publiques où il est canoniquement érigé, ils peuvent gagner les mêmes indulgences, en se servant d'un *Crucifix* spécialement bénit à cet effet, soit par un supérieur d'une maison de l'ordre des Frères mineurs de l'observance, soit par un Prêtre qui en ait reçu le pouvoir du souverain Pontife.

Observations sur les Chemins de Croix.

On peut déplacer les tableaux des Chemins de Croix sans qu'ils perdent les indulgences, pourvu qu'ils soient replacés dans la même Eglise ou Chapelle, etc., on peut même changer les tableaux endommagés, y en substituer de nouveaux; toutefois les croix bénites doivent rester les mêmes.

Il n'est pas nécessaire que celui qui érige le Chemin de la Croix attache lui-même les croix ou tableaux.

Quand on fait le Chemin de la Croix, on doit se lever à chaque station, ou si l'on en est empêché par la foule, se tourner au moins vers chaque image ou tableau.

Il n'y a de nécessaire absolument pour gagner les indulgences du *Via Crucis* que la visite des stations et la méditation sur les souffrances de Jésus-Christ; on n'est point astreint à s'occuper de telle ou telle circonstance en particulier.

Les personnes qui sont dans l'incapacité de faire la méditation se contenteront de s'exciter à la contrition en pensant à Jésus-Christ mourant sur le Calvaire.

Quoique les pécheurs ne puissent gagner pour eux-mêmes lesdites indulgences, non-

obstant ils feront bien de pratiquer ce saint exercice; car il est d'expérience que ceux qui le font avec le désir sincère de changer de vie, se convertissent bientôt. D'ailleurs, plusieurs théologiens prétendent qu'on peut appliquer ces indulgences aux âmes du purgatoire sans être en état de grâce.

Les Chemins de Croix, érigés sans qu'il ait été dressé procès-verbal, sont nuls et privés d'indulgences.

Crucifix auxquels on attache le Via Crucis.

Ces Crucifix doivent être de métal, et bénits par un prêtre qui en aura reçu le pouvoir spécial.

Ils ne peuvent servir qu'à ceux qui sont dans l'impossibilité physique ou morale de faire le Chemin de la Croix dans le lieu où il est établi.

Pour gagner les indulgences il faut tenir le Crucifix bénit entre ses mains, méditer quelques instants sur la passion de N. S. J. C., réciter quatorze *Pater* et *Ave*, un par chaque station; cinq autres *Pater* et *Ave* à la fin avec un *Gloria Patri*; et enfin un *Pater* et *Ave* pour le souverain Pontife.

Ces Crucifix ne peuvent servir qu'aux personnes pour lesquelles ils ont été bénits ou indulgenciés.

AVERTISSEMENT.

Le nouvel exercice du *Via Crucis* qu'on propose à vos méditations, âme chrétienne, est tout propre à vous inspirer une vive horreur du péché, une confiance tendre et un ardent amour envers Jésus. Pesez attentivement chaque parole, écoutant en silence l'Esprit-Saint à qui seul il appartient d'éclairer, de toucher et d'embraser les cœurs de la divine charité. Appuyez spécialement sur les résolutions qui terminent chaque station, qui seront appropriées davantage à vos besoins spirituels, ainsi en retirerez-vous de grands fruits de sanctification.





LE VIA CRUCIS OU CHEMIN DE LA CROIX.

On chante à l'Autel :

O Crux, ave, spes unica,
Mundi salus et gloria,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

O Croix, notre unique espérance, source du salut et de la gloire du monde, rends le fidèle encore plus juste, obtiens la grâce du pécheur.



O Crux, ave, etc.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

O aimable Sauveur, nos crimes sont la cause des affreux tourments que vous avez endurés dans votre douloureuse Passion ; faites, qu'en la méditant, nos cœurs soient vivement pénétrés des sentiments de douleur et de compassion dont fut pénétré le cœur de Marie, votre très-sainte Mère, en vous accompagnant au Calvaire. Daignez aussi soulager les âmes qui souffrent dans le lieu d'expiation, afin que nous ayons tous part aux mérites infinis de votre adorable sacrifice.

En partant de l'Autel, on chante :

Sainte Mère de Jésus crucifié, faites que les plaies de votre divin Fils soient profondément gravées dans mon cœur.	Sancta Mater, istud agas, Crucifixi fige plagas Cordi meo validè.



1re STATION.

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi,

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde entier par votre sainte Croix.

O mon âme, c'est pour toi que Jésus est condamné à mourir, Pilate, ce juge inique, proclame trois fois l'innocence de l'Homme-Dieu, et nonobstant il le livre à la fureur des Juifs pour être crucifié. Quel crime! Hélas! nous aussi, et tous les pécheurs de l'univers, nous avons eu part à cette injuste sentence.

Mon divin Rédempteur, si vous subissez en effet cet inique arrêt, c'est pour me soustraire à la condamnation éternelle qu'avaient méritée mes péchés sans nombre. Je les déteste donc souverainement pour votre amour et vous conjure de m'en accorder le pardon.

On peut, si l'on veut, réciter, à chaque Station, Pater, Ave *et* Gloria Patri; *mais il n'y a nulle obligation.*

Ayez pitié de nous, Seigneur;	℣. Miserere nostri, Domine;
Ayez pitié de nous.	℟. Miserere nostri.
Que les âmes des fidèles défunts, par l'infinie miséricorde de Dieu, reposent en paix.	℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
Ainsi soit-il.	℟. Amen.

Sancta Mater, etc.



IIe STATION.

JÉSUS CHARGÉ DE SA CROIX.

℣. Adoramus te, Christe, etc.

O mon âme, quel étonnant spectacle pour le ciel et la terre! Le Christ, le Fils du Dieu vivant est chargé d'une croix sur laquelle il porte tous les péchés du monde. Ah! qu'elle doit être pesante!

L'amour seul, ô bon Jésus, vous fait accepter cette croix. Faites aussi que nous portions courageusement par amour pour vous celles que la divine Providence nous réserve à chacun ici-bas, soit pour nous faire expier nos

crimes, soit pour nous rendre conformes à vous. Que ne puis-je vous rendre amour pour amour!

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



IIIe STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS SOUS LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

Considère, ô mon âme, l'adorable Jésus étendu par terre sous le terrible instrument de son supplice. Il ne tombe ainsi que pour expier nos chutes dans le péché, et satisfaire à la justice de son Père.

Aimable Sauveur, daignez me relever avec vous et m'accorder la grâce de ne plus retomber dans le péché. Je ressens une vive douleur de cette pénible chute que

vous endurez par amour pour moi et ne veux plus vous offenser à l'avenir.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



IVe STATION.

JÉSUS RENCONTRE SA SAINTE MÈRE.

Adoramus te, Christe, etc.

Compatis vivement, ô mon âme, à l'affliction profonde du Fils et de la Mère en cette pénible circonstance. Marie apercevant son divin Fils le visage baigné de sang, chargé de sa croix, et entraîné au Calvaire par une troupe forcenée, sent alors déchirer ses entrailles et se pâme de douleur. Jésus partage lui-même toutes les angoisses de sa très-sainte Mère. C'est ainsi que la Reine des Vierges et son

adorable Fils expient tant d'entrevues criminelles.

Pardon, ô Jésus, pardon. Je déplore avec amertume mes coupables égarements; je suis résolu de fuir toute occasion dangereuse et de plutôt mourir que de m'exposer à vous offenser de nouveau.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



V^e. STATION.

SIMON LE CYRÉNÉEN CONTRAINT DE PORTER LA CROIX DE JÉSUS.

Adoramus te, Christe, etc.

O mon âme, tu envies le bonheur de cet homme qui aide le divin Rédempteur à porter sa croix. C'est un mystère d'amour caché pour nous : le Fils du Très-Haut n'a pas besoin de l'aide d'un faible mortel, lui qui soutient l'étendue du firmament; il veut par-là nous enseigner à unir nos croix à la sienne, et à réprimer tout sentiment de murmure et d'impatien-

ce, en voyant qu'il a porté sa croix le premier.

O doux Jésus, je veux marcher à votre suite sans me plaindre. Attirez-moi à vous, aidez ma faiblesse, fortifiez-moi par le secours tout-puissant de votre grâce, afin que je vous sois inséparablement uni à la vie, à la mort.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



VIe STATION.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS-CHRIST.

Adoramus te, Christe, etc.

Admire, ô mon âme, le courage héroïque de cette pieuse femme qui, bravant le respect humain, traverse une soldatesque effrénée et pénètre jusqu'à Jésus, pour essuyer sa face adorable, couverte de sueur, de crachats et de sang. Son divin maître la récompense aussitôt d'une telle générosité, en imprimant sur le voile qu'elle lui présente les traits de son auguste visage.

O bien-aimé Jésus, c'est votre amour qui fait tout braver à cette sainte femme; daignez aussi imprimer en moi votre image et vos vertus, afin que je foule aux pieds le respect humain et que je vous aime d'un amour fort, généreux et constant.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



VIIe STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS.

Adoramus te, Christe, etc.

O mon âme, contemple l'Homme-Dieu étendu une seconde fois par terre, peut-être le visage dans la boue. S'il succombe de nouveau, c'est pour expier nos nombreuses rechutes et nous empêcher de perdre confiance dans la voie du ciel.

Mon adorable Sauveur, daignez achever votre sacrifice et me relever avec vous. Accordez-moi la force de ne plus retomber, et donnez à mes yeux une source inta-

rissable de larmes pour pleurer mes fautes tous les jours de ma vie.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



VIIIe STATION.

JÉSUS CONSOLE LES FILLES DE JÉRUSALEM.

Adoramus te, Christe, etc.

Admire ici, ô mon âme, la bonté et toute la tendresse du cœur de Jésus. Il oublie ses souffrances en quelque sorte, pour consoler les saintes femmes qui pleuraient et se lamentaient après lui : *Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi*, leur dit-il, *mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants*, témoignant ainsi que pour bien compatir à ses souffrances, il faut pleurer nos propres iniquités

et celles de nos frères qui en sont la cause.

O compatissant Jésus, adressez aussi une parole de consolation à mon âme attristée; dites-lui: *Je suis ton salut*, et la joie renaîtra au fond de mon cœur.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



IX.e STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Adoramus te, Christe, etc.

Afflige-toi de nouveau, ô mon âme, en voyant le Rédempteur du monde étendu de rechef sur la terre, accablé du fardeau de sa croix. Il succombe une troisième fois dans la route du Calvaire, pour expier nos rechutes sans fin.

O très-miséricordieux Jésus, je suis tout pénétré de confusion et de douleur de vous avoir réduit à un tel état par tant de malheu-

reuses rechutes volontaires. Tendez-moi une main secourable, affermissez-moi si bien dans votre grâce que je ne retombe jamais. Je ne veux vivre que pour vous servir et vous aimer.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



Xe STATION.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS ET ABREUVÉ DE FIEL.

Adoramus te, Christe, etc.

O mon âme, figure-toi, s'il est possible, l'humiliation et la douleur du chaste Jésus, en se voyant publiquement dépouillé de ses habits collés à sa chair divine depuis la flagellation, et, par surcroît de supplice, abreuvé de fiel et de vinaigre. Voilà comment le Dieu de toute sainteté expie les impuretés et les intempérances des hommes.

Divin époux de mon âme, qu'il

vous en coûte pour expier les immodesties et les excès que j'ai commis ! Oui, c'en est fait : je prends à vos pieds la ferme résolution de m'en punir et de garder désormais la chasteté et la sobriété la plus parfaite.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



XIe STATION.

JÉSUS ATTACHÉ A LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

O mon âme, les douleurs de l'Homme-Dieu vont toujours croissant. Les bourreaux inhumains saisissent l'adorable victime et attachent avec des clous sur l'arbre de la croix ton Sauveur, qui s'est laissé conduire à la mort, comme l'agneau à la boucherie, sans ouvrir la bouche pour se plaindre de tant de cruautés.

Victime d'amour, Agneau divin qui ôtez les péchés du monde, effacez les miens dans les flots de sang

qui coulent de vos plaies sacrées, devenues autant de fontaines salutaires pour laver les souillures du pécheur. Laissez-en couler seulement une goutte sur mon ame, afin qu'étant purifiée dans ce sang précieux elle puisse paraître avec confiance dans l'assemblée des justes.

Pater noster, etc, Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.



XIIe STATION.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

O mon âme, regarde ton Dieu suspendu à un infâme gibet entre deux criminels, expirant sur ce lit de douleur après trois heures d'agonie, pour expier tes péchés et ceux du monde entier. Voilà à quel excès il t'a aimée. Comprends donc enfin l'énormité et la malice du péché que tu commets si facilement, puisqu'il cause la mort d'un Dieu.

O péché, maudit péché, c'est toi qui as causé au Sauveur de si

cruels tourments ; non, je ne veux plus te commettre jamais. Mon Seigneur et mon Dieu, plutôt mourir mille fois que de vous crucifier de nouveau par mes crimes. Et puisque vous avez daigné mourir par amour pour moi, ô Jésus, faites que je vive désormais pour vous seul, afin que ma vie soit sainte et ma mort heureuse.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



XIIIe STATION.

LE CORPS DE JÉSUS EST DÉTACHÉ DE LA CROIX ET REMIS A SA SAINTE MÈRE.

Adoramus te, Christe, etc.

Contemple, ô mon âme, dans les bras de la Mère de Dieu son adorable Fils, privé de la vie et tout défiguré : sa tête déchirée par les épines, son visage ensanglanté, ses yeux éteints, ses mains et ses pieds percés, son côté ouvert. Ah! quel martyre pour cette tendre Mère! quel glaive douloureux pour son cœur!

O Marie, c'est moi qui suis la cause de cet océan de douleur où vous êtes plongée, puisque mes

péchés ont donné la mort à Jésus. Obtenez-moi grâce auprès de votre Fils, offrez-lui vos angoisses et vos vertus pour le salut de mon âme; il ne peut rien vous refuser. Divine et bonne Mère, ne rejetez pas ma prière, et permettez-moi d'adorer dans vos bras mon Dieu crucifié par son amour pour moi. Je veux me cacher dans la plaie de son cœur adorable pour y puiser l'amour et la vie.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc.

Sancta Mater, etc.



XIVe STATION.

LE CORPS DE JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE.

Adoramus te, Christe, etc.

Vois, ô mon âme, avec quel souverain respect Nicodème et Joseph d'Arimathie déposent le corps du Rédempteur dans un sépulcre neuf après l'avoir embaumé de parfums précieux. Cela nous apprend à recevoir ce corps adorable, non dans un cœur corrompu et souillé par le crime, mais dans un cœur nouveau et purifié par la grâce.

O Jésus, source inépuisable de miséricorde, ne permettez pas que j'approche jamais indignement de votre divin banquet. Accordez-moi l'esprit de ferveur et un saint

détachement des choses d'ici-bas, ensevelissez avec vous mes convoitises et tout le vieil homme, afin que je puisse comme vous sortir un jour victorieux du tombeau.

Pater noster, etc., ℣. Miserere, etc., ℣. Fidelium animæ, etc., Sancta Mater, etc.

De retour à l'Autel, le Prêtre récite les Orais. suiv.:

ORAISON.

NOUS vous supplions, Seigneur, de jeter un regard de miséricorde sur votre peuple, pour lequel N. S. J. C. a bien voulu être livré entre les mains des pécheurs et endurer le supplice de la Croix.

Accordez-nous, s'il vous plaît, ô Seigneur J. C., que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont l'âme fut percée d'un glaive de douleur au temps de votre Passion, nous protége et intercède pour nous auprès de votre miséricorde, maintenant et à l'heure de notre mort; Vous qui étant Dieu vivez et régnez.

OREMUS.

RESPICE, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro quà Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et Crucis subire tormentum.

Interveniat pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horâ mortis nostræ apud tuam clementiam beata Virgo Maria, mater tua, cujus sanctissimam animam in horâ tuæ Passionis doloris gladius pertransivit; Qui vivis.

Réciter six Pater, Ave *et* Gloria Patri, *aux fins ordinaires de l'Eglise, pour gagner les Indulgences.* (1)

---

(1) Il n'y a toutefois aucune prière prescrite de rigueur par les Souverains Pontifes pour les gagner, ils [illegible] seulement de prier aux intentions de l'église.



J. M. J.

LE

SAINT EXERCICE

DU

CHEMIN DE LA CROIX,

SELON LA MÉTHODE

DE MÉDITATION DE SAINT IGNACE,

PAR L'APPLICATION

DES CINQ SENS.

NOTA. Le genre de méditation par l'application des cinq sens est dû spécialement à saint Ignace de Loyola. Les heureux fruits de sainteté qu'Ignace a tirés lui-même de cette sorte

d'exercice, ainsi que toutes les personnes auxquelles il conseillait cette pratique, a fait croire que la méthode des cinq sens serait employée utilement à méditer sur chacune des 14 Stations du chemin de la Croix. Vous jugerez, âme chrétienne, par votre expérience de l'avantage de cette méthode.

Arrêtez-vous à réfléchir, lorsque le Seigneur daignera communiquer à votre esprit de nouvelles lumières, et allumez dans votre cœur les flammes de la divine charité. L'Esprit Saint est le meilleur guide à suivre dans ce saint exercice. Peut-être serez-vous étonnée de l'abondance des lumières divines et des célestes consolations que vous y recevrez; et si Dieu daigne bénir ces réflexions présentées en toute simplicité, que la gloire en soit attribuée à ce saint auteur de la méthode que nous suivons, ainsi qu'à l'auteur de tout don parfait.



O Crux, ave, spes unica,
Mundi salus et gloria,
Auge piis justitiam
Reisque dona veniam.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

Mon doux Jésus, me voici humblement prosterné à vos pieds, pour vous supplier de toucher mon cœur de repentir et de l'embraser des plus pures flammes de cet ardent amour, dont brûlait votre cœur divin en accomplissant les mystères adorables de votre douloureuse passion. Daignez aussi soulager les âmes du purgatoire et accélérer leur délivrance.

Et vous, ô Marie, divine et tendre mère, obtenez-moi d'être vi-

vement pénétré des sentiments de compassion, dont votre cœur maternel était pénétré en accompagnant votre Fils au Calvaire, où il fut sacrifié pour le salut du monde.

Sancta Mater, etc.



1re STATION.

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

Adoramus te, Christe, etc.

VOYEZ. — ECOUTEZ. — TOUCHEZ.
SENTEZ. — GOUTEZ.

Voyez Jésus lié et garrotté comme un criminel devant le tribunal de Pilate. — *Écoutez* cet inique juge qui condamne l'Homme-Dieu à mourir en croix malgré son innocence, et l'abandonne à la fureur des Juifs pour être crucifié. — *Touchez* ces liens du Sauveur, qui vous assurent la liberté éternelle. — *Sentez* l'horrible crime de Pilate et des Juifs auquel vous avez eu part, ainsi que tous les pécheurs de l'univers. — *Goutez* la dou-

ceur et l'humilité du Fils de Dieu qui subit volontiers cette injuste sentence, et apprenez de lui à devenir doux et humble de cœur.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

IIe STATION.

JÉSUS CHARGÉ DE SA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* le Fils du Dieu vivant, chargé de la croix ignominieuse que ses ennemis lui avaient préparée d'avance. — *Écoutez* les cris moqueurs des Juifs qui triomphent dans leur joie insensée. — *Touchez* cette croix que tous les péchés du monde rendaient si pesante. — *Sentez* quel malheur c'est de se réjouir dans le mal, d'y prendre plaisir et de l'aimer. — *Goutez* la fidélité à tous vos de-

voirs, qui procure à l'âme les joies les plus pures.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

IIIe STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS SOUS LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* l'adorable Sauveur étendu par terre sous le terrible instrument de son supplice. — *Écoutez;* Jésus ne dit rien, mais cette pénible chute parle pour lui, et vous fait entendre qu'il expie ainsi vos chutes dans le péché et satisfait à la justice de son Père. — *Touchez;* soulevez cette croix pesante. — *Sentez* la gravité de vos chutes et les déplorez avec amertume. — *Goûtez* les consolations ineffables d'une vie innocente.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc. Sancta Mater.

IVe STATION.

JÉSUS RENCONTRE SA SAINTE MÈRE.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* la Reine du ciel pâmée de douleur à l'aspect de son cher Fils qu'une troupe furieuse traîne au supplice, chargé de sa croix, et Jésus livré lui-même à l'amertume en cette pénible entrevue. — *Écoutez*, qu'entendez-vous? Les profonds soupirs et les sanglots de la Mère et du Fils. — *Touchez*, ou plutôt consolez cette divine Mère, et priez Jésus de toucher votre cœur de sa grâce. — *Sentez* le malheur des entrevues criminelles. — *Goûtez* la modestie qui redoute et fuit toute occasion dangereuse.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc. Sancta Mater.

Vᵉ STATION.

SIMON LE CYRÉNÉEN CONTRAINT DE PORTER LA CROIX DE JÉSUS.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* avec quelle satisfaction le divin Rédempteur reçoit cet homme, que les Juifs forcent de porter la croix de Jésus. — *Écoutez* le Sauveur qui vous invite intérieurement à vous renoncer vous-même et à le suivre. — *Touchez*, supportez un moment sa croix. — *Sentez* l'ingratitude des Juifs qui contraignent cet étranger à porter la croix de Jésus-Christ, lui qui avait éclairé leurs aveugles, guéri leurs malades, ressuscité leurs morts. — *Goûtez* le sentiment délicieux de la reconnaissance envers le Seigneur, qui vous a comblé de bienfaits sans nombre.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

VIe STATION.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS-CHRIST.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* cette pieuse femme braver tout pour essuyer la face de Jésus, son divin maître, toute couverte de sueur, de crachats et de sang. — *Écoutez;* Jésus ne parle pas, mais le courage héroïque de cette sainte femme parle assez éloquemment et vous apprend à vous déclarer sans crainte pour la cause de Dieu. — *Touchez* cette divine image du Sauveur qu'il a imprimée sur son voile, pour la récompenser d'une telle générosité. — *Sentez* combien est vil et méprisable le respect humain. — *Goûtez* le saint amour qui fait tout braver et tout entreprendre pour le service et la gloire du Seigneur.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.

℣. Fidelium animæ, etc. Sancta Mater.

VIIe STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS.

Adoramus te, Christe, etc.

—*Voyez* l'Homme-Dieu étendu, de nouveau, par terre sous sa pesante croix. — *Écoutez;* que vous dit cette nouvelle chute de Jésus-Christ? que vos rechutes multipliées en sont la cause. — *Touchez*, pesez cette lourde croix.—*Sentez* l'énormité de vos nombreuses rechutes. — *Goûtez* combien le Seigneur est doux et miséricordieux envers *ceux qui se convertissent à lui de tout leur cœur*.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

VIIIe STATION.

JÉSUS CONSOLE LES FILLES DE JÉRUSALEM.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* ces saintes femmes qui accompagnent Jésus au calvaire, *se frappant la poitrine et pleurant* de compassion sur lui. — *Écoutez* le Fils de Dieu qui se retourne vers elles et leur dit pour les consoler : *Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants.* — *Touchez,* avec une foi vive, le bord des vêtements du Sauveur, car il en sort une vertu toute divine. — *Sentez* l'aveugle opiniâtreté des Juifs et des pécheurs. — *Goûtez* le zèle du salut des âmes, et priez Dieu avec instance pour la conversion des pécheurs.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

IXe STATION.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* le Fils de Dieu encore étendu par terre sous l'accablant fardeau de sa croix. — *Ecoutez* : Jésus garde le silence, mais interrogez votre conscience, et elle vous répondra qu'il expie en cet état tant de rechutes que vous avez commises. — *Touchez*, soutenez cette croix sous le poids de laquelle l'Homme-Dieu est affaissé. — *Sentez* la malice et la grièveté de vos rechutes sans fin. — *Goûtez* la sainte vertu de la persévérance et la demandez chaque jour à Dieu dans vos prières; infailliblement il vous l'accordera.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

Xe STATION.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS ET ABREUVÉ DE FIEL.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* le chaste Jésus dépouillé publiquement de ses habits colés à sa chair divine, et, par surcroît de supplice, abreuvé de fiel et de vinaigre. — *Ecoutez;* le Fils de Dieu se tait; mais que vous dit cette honteuse nudité de Jésus-Christ ? que vous dit ce breuvage amer et dégoûtant ? que vos libertés criminelles et vos intempérances en sont la cause. — *Touchez* ces vêtements ensanglantés, et surtout cette tunique sans couture du Sauveur. — *Sentez* l'horreur du vice de l'impureté et de la gourmandise. — *Goûtez* les vertus opposées, et gardez, à l'avenir, la chasteté et la sobriété la plus parfaite.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc. Sancta Mater.

XIe STATION.

JÉSUS ATTACHÉ A LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* avec quelle douceur infinie Jésus s'étend lui-même sur l'arbre de la Croix, et avec quelle cruauté barbare les bourreaux y attachent cette victime adorable du salut. — *Ecoutez* les huées des soldats et des Juifs qui insultent au Fils de Dieu, tandis que ce doux agneau se laisse immoler sans ouvrir la bouche pour se plaindre. — *Touchez* ces clous qui transpercent les pieds et les mains du Sauveur, et recueillez, jusqu'à la dernière goutte, le sang précieux qui coule de ses plaies sacrées.—*Sentez* la rigueur de la justice de Dieu qui frappe si rudement son propre Fils, devenu, par amour, notre caution. — *Goûtez* la sainte obéissance et la pra-

tiquez en toute patience, à l'exemple de notre Seigneur.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

XIIe STATION.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* votre Dieu suspendu à une infâme gibet entre deux larrons. — *Ecoutez* Jésus qui prie pour ses bourreaux, qui pardonne et promet le paradis au bon larron, qui recommande sa sainte Mère au disciple bien-aimé, la lui donne pour mère, et expire sur ce lit de douleur, en remettant son âme entre les mains de son Père. — *Touchez* cette éponge, cette lance qui a ouvert le côté de Jésus; touchez cette divine croix, teinte et empourprée du sang de l'agneau im-

molé pour vos péchés et ceux du monde entier. — *Sentez* toute l'énormité du péché qui cause la mort d'un Dieu. *Goûtez* la vertu de pénitence et les ineffables délices qui découlent de l'arbre de vie.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

XIIIe STATION.

LE CORPS DE JÉSUS EST DÉTACHÉ DE LA CROIX ET REMIS A SA SAINTE MÈRE.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez*, contemplez, dans les bras de la Mère de Dieu, son cher Fils, défiguré et privé de la vie, ses yeux éteints, sa tête ensanglantée par les épines, ses mains et ses pieds percés, son côté ouvert : quel glaive déchirant pour son cœur maternel ! — *Ecoutez* encore les soupirs et les

sanglots de Marie, abîmée dans un océan de douleur.—*Touchez* cette couronne d'épines; baisez avec amour les plaies adorables du Seigneur, et cachez-vous dans son divin cœur. — *Sentez* l'agréable odeur des vertus de la Reine du ciel. — *Goûtez* la dévotion envers la très-sainte Vierge et l'inspirez aux autres.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

XIVe STATION.

LE CORPS DE JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE.

Adoramus te, Christe, etc.

— *Voyez* avec quel souverain respect Joseph d'Arimathie et Nicodème déposent, dans un sépulcre nouveau, le divin corps du Rédempteur, après l'avoir embaumé d'aromates précieux. — *Ecoutez;* le Fils de Dieu ne se fait

plus entendre; mais que vous disent ces parfums de grand prix, et ce tombeau? Que vous devez vous détacher le cœur de toutes les choses d'ici-bas.—*Touchez* ce corps si saint.—*Sentez*, respirez la suave odeur des parfums, et l'odeur plus suave encore du corps de Jésus-Christ, en qui réside corporellement la divinité. —*Goûtez* l'esprit de ferveur et un saint détachement des choses de la terre à l'aspect du tombeau de Jésus.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

ORÉMUS.

RESPICE, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium et Crucis subire tormentum.

ORÉMUS.

INTERVENIAT pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horâ mortis nostræ, apud tuam clementiam beata Virgo Maria, Mater tua, cujus sacratissimam animam in horâ tuæ Passionis doloris gladius pertransivit; Qui vivis et regnas.....



J. M. J.

LE SAINT EXERCICE

DU

CHEMIN DE LA CROIX.

APPLIQUÉ SPÉCIALEMENT

AUX AMES DU PURGATOIRE.

C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, disent nos livres saints, au 2e livre des Machabées; aussi est-ce un dogme de l'Eglise catholique que « les âmes des véritables péni-
» tents morts dans la charité de Dieu avant
» d'avoir fait de dignes fruits de pénitence
» pour expier leurs péchés de commission ou
» d'omission, sont purifiés après leur mort par

» les peines du Purgatoire ; et qu'elles sont sou-
» lagées de ces peines par les suffrages des fi-
» dèles vivants, comme sont le Sacrifice de
» la Messe, les Prières, les Aumônes et les au-
» tres œuvres de piété que les fidèles font pour
» les autres fidèles, suivant les règles de l'E-
» glise. » Telle est la doctrine du saint Concile
de Florence, en 1439.

La sainte Eglise, pour soulager plus efficacement ses enfants captifs, a ouvert le trésor de ses grâces et permet d'appliquer aux âmes du Purgatoire les Indulgences qu'elle a attachées au saint exercice du Chemin de la Croix, lesquelles sont en si grand nombre, qu'on ne peut les énumérer. Bénoît XIII, en particulier, a voulu qu'elles leur fussent toutes applicables.

On a donc cru entrer dans l'esprit de l'Eglise, en proposant à chacune des quatorze Stations du *Via Crucis,* quelques idées des tourments extrêmes qu'endurent les âmes dans le purgatoire, ainsi que les moyens propres à les soulager. Daigne le Seigneur bénir ces réflexions simples, et inspirer à tous les fidèles une tendre compassion pour ces âmes souffrantes, afin qu'ils hâtent leur délivrance!



O Crux, ave, spes unica,
Mundi salus et gloria,
Auge piis justitiam
Reisque dona veniam.

Prière préparatoire.

O divin Jésus, qui vous êtes sacrifié pour le salut du genre humain, faites qu'en méditant les tourments de votre passion douloureuse, nos cœurs soient touchés de compassion pour les âmes détenues en Purgatoire. Daignez leur appliquer les mérites de ce saint exercice, et en particulier à celles pour lesquelles chacun de nous est plus obligé de prier.

Et vous, ô Vierge sainte, spéciale protectrice des âmes souffrantes, obtenez-nous de prier pour elles avec ferveur, afin d'abréger leurs peines excessives et hâter leur délivrance.

Sancta Mater, etc.

Ire STATION.

Jésus est condamné à Mort.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons Jésus-Christ lié et garrotté comme un criminel devant le tribunal de Pilate qui le condamne à mourir en croix malgré son innocence, et l'abandonne à la fureur des Juifs pour être crucifié. Quel supplice !

Reportons notre pensée sur le sort des âmes, sorties de ce monde dans l'état de la grâce, mais encore redevables à la justice divine. Considérons-les tremblantes devant le souverain juge, qui les condamne à des tourments extrêmes; songeons bien que ces tourments du Purgatoire sont plus grands que le supplice des chevalets, de l'huile bouillante, des bûchers ardents, et que l'on ne peut imaginer rien de plus rigoureux sur la terre.

Laissons-nous attendrir à des souffrances si excessives.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

IIe STATION.

Jésus chargé de sa Croix.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons le Fils de Dieu chargé de la croix que lui ont préparée les Juifs pour le tourmenter, et sur laquelle il porte tous les péchés du monde. Ah! qu'elle doit être pesante!

Pénétrons en esprit dans le lieu d'expiation et considérons aussi les âmes de nos frères malheureux, chargées de tout le poids de la justice de Dieu qui les tourmente pour achever de les purifier. Et *qui peut comprendre la grandeur de sa colère, et en mesurer l'étendue?*

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc. Sancta Mater.

IIIe STATION.

Jésus tombe pour la première fois sous la Croix.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons l'adorable Sauveur étendu par terre sous le terrible instrument de son supplice, expiant ainsi nos chutes dans le péché.

Replions-nous sur les souffrances des âmes du purgatoire, et concevons, si nous pouvons, la terrible rigueur des feux allumés par la vengeance céleste, sur lesquels sont étendues ces saintes âmes pour expier leurs offenses. Hâtons-nous de fléchir la justice divine en leur faveur et accélérons leur délivrance.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc. Sancta Mater.

IVe STATION.

Jésus rencontre sa sainte Mère.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons l'affliction profonde de la Mère et du Fils en cette triste circonstance. Marie sent ses entrailles se déchirer, et se pâme de douleur à l'aspect de son cher Fils, qu'une troupe furieuse traîne au supplice, chargé de sa croix ; Jésus partage lui-même toutes les angoisses de sa très-sainte mère.

Envisageons les cuisants remords qui torturent les âmes dans le séjour d'expiation. La vue de leurs fautes passées, les circonstances malheureuses où elles faillirent, fixément présentes à leur esprit, sont pour elles un ver rongeur qui leur cause des tourments inexprimables, puisque voilà l'unique cause qui les prive de la jouissance de Dieu. Peut-être retrouvent-elles en-

core en proie aux flammes vengeresses des personnes qui leur furent très-chères, et cette vue ne fait qu'augmenter leur supplice.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

Vᵉ STATION.

Simon le Cyrénéen contraint de porter la Croix de Jésus.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons le bonheur de cet homme qui aide le divin Rédempteur à porter sa croix. C'est un étranger qui soulage le Sauveur, tandis que les Juifs dont il avait éclairé les aveugles, guéri les malades, ressuscité les morts, n'éprouvent pour le Fils de Dieu aucun sentiment de compassion. Quelle ingratitude!

Hélas! combien d'âmes délaissées

dans les prisons de l'autre monde, qui nous étaient unies sur la terre par les liens les plus étroits. Peut-être souffrent-elles, ces âmes malheureuses, pour nous avoir trop aimés. Peut-être même nos scandales et nos mauvais exemples les ont-elles autrefois entraînées dans le mal, et voilà pourquoi la justice divine les poursuit. C'est donc à nous de les soulager. Que dis-je? Des étrangers, touchés de compassion sur la rigueur de leur supplice, recommandent à Dieu ces âmes captives, tandis que nous les oublions nous-mêmes. Quelle dureté inconcevable est donc la nôtre!

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

VI[e] STATION.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus-Christ.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons le courage héroïque de cette pieuse femme, qui traverse une soldatesque effrénée et pénètre jusqu'à Jésus, son divin maître, pour essuyer sa face adorable toute couverte de sueur, de crachats et de sang. L'aimable Sauveur récompense sur le champ une telle générosité, en imprimant les traits de son auguste visage sur le voile de cette sainte femme à qui l'amour fait tout braver.

Descendons en esprit dans le séjour du Purgatoire : qu'y voyons-nous ? qu'y entendons-nous ? des pleurs, des soupirs profonds et des gémissements. Hâtons-nous d'essuyer tant de larmes et d'éteindre les feux vengeurs, qui pénètrent les âmes pour les purifier des

plus légères souillures. Soyons généreux envers nos frères souffrants et n'épargnons rien pour abréger leurs tourments extrêmes.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

VIIe STATION.

Jésus tombe pour la seconde fois.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons l'Homme-Dieu étendu de nouveau par terre sous le faix horrible de sa croix. S'il succombe derechef, c'est pour expier nos rechutes nombreuses et nous empêcher de perdre confiance.

Comprenons, s'il est possible, la rigueur des peines qu'endurent les âmes depuis long-temps détenues dans les feux expiatoires; parce que la mort les surprit coupables de nombreuses

fautes vénielles, ou sans leur avoir laissé le temps de satisfaire suffisamment à la justice de Dieu pour des fautes mortelles pardonnées. Plus ces âmes infortunées étaient redevables envers la justice divine, et plus l'activité des flammes vengeresses les tourmente à proportion, jusqu'à ce qu'elles aient tout acquitté. Raison puissante qui doit faire impression sur des cœurs sensibles, et nous porter à secourir davantage nos frères malheureux.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

VIIIe STATION.

Jésus console les filles de Jérusalem qui le suivent.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons la bonté admirable de

Jésus qui oublie ses propres souffrances pour consoler les saintes femmes qui se lamentaient après lui : *Filles de Jérusalem*, leur dit-il, *ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants*, témoignant ainsi que, pour bien compatir à ses souffrances, nous devons pleurer nos propres iniquités et celles de nos frères, qui en sont la cause.

Concevons que la plus grande consolation des âmes du purgatoire est l'assurance qu'elles ont de posséder Dieu un jour. Jésus-Christ, leur divin époux, semble leur dire du trône de sa gloire : Filles de Sion, prenez patience au milieu de vos tourments ; je vous destine un trône dans ma gloire ; mais vous n'êtes pas encore assez pures pour l'occuper. Ma justice s'y oppose et veut être satisfaite jusqu'à la dernière obole. Ah ! nous pouvons satisfaire nous-mêmes pour les âmes souffrantes. Que n'eussions-nous pas fait pour sauver nos proches du trépas ! Aujourd'hui nous pouvons les soulager

plus efficacement, et leur procurer la jouissance ineffable du Paradis. Que cette pensée anime notre zèle.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

IXe STATION.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons le divin Rédempteur encore étendu par terre sous l'accablant fardeau de sa croix. Trois fois il succombe dans la route du calvaire, pour expier nos rechutes sans fin.

Songeons qu'il y a dans les feux du purgatoire des âmes délaissées, sans que leurs parents ni leurs amis s'occupent de les soulager. Ces pauvres âmes, semblables à un homme surpris dans un vaste incendie et environné

de toutes parts de murailles en feu, sans trouver d'issue pour en sortir, s'élancent avec des efforts incroyables du milieu des flammes; mais elles ne peuvent en sortir et retombent dans leurs brasiers ardents. Que la charité nous engage à les secourir, et Dieu nous dédommagera lui-même de nos sacrifices ; car accélérer leur bonheur, c'est seconder ses désirs. Il les aime ; et si sa bonté ne les admet pas encore à jouir des délices de sa présence, c'est que sa justice et sa sainteté l'obligent à les punir. Quelle reconnaissance n'auront-elles pas envers nous, si nous hâtons leur félicité ! pouvons-nous avoir des intercesseurs plus zélés qu'elles auprès de Dieu pour nos intérêts éternels ?

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

Xe STATION.

Jésus est dépouillé de ses Vêtements et abreuvé de fiel.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons combien il fut douloureux et humiliant pour le chaste Jésus de se voir publiquement dépouillé de ses habits collés à sa chair divine, et par surcroît de supplice, abreuvé de fiel et de vinaigre. Voilà comment ce divin époux de nos âmes expie nos impuretés et nos intempérances.

Pensons plus particulièrement encore aux souffrances effroyables des âmes, qui nous furent unies sur la terre par les liens les plus chers et sur lesquelles la main de Dieu s'est appesantie. Figurez-vous entendre la voix de ce père, de cette mère, de cet époux, de cette épouse, de cet enfant, de ce frère, de cet ami qui vous crie du milieu des flammes : *Ayez pitié de moi... car la main du Seigneur m'a*

frappé; soulagez mes tourments et éteignez ces feux. Ah ! ne fermons pas l'oreille à de tels gémissements : si la mort nous a séparés, que la charité nous unisse.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

XIe STATION.

Jésus attaché à la Croix.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons avec quelle douceur infinie Jésus s'étend lui-même sur l'arbre de la croix, et avec quelle cruauté barbare les bourreaux y attachent cette victime adorable. Alors le sang de cet agneau divin coule à grands flots de ses plaies sacrées, arrose la terre et la purifie.

Considérons aussi que le plus cruel des tourments pour les âmes du pur-

gatoire, c'est leur amour pour Dieu. Dégagées des liens terrestres, ces saintes âmes connaissent combien le Seigneur a d'amabilités, et quel est le bonheur de ceux qui le possèdent et qui jouissent face à face de sa divine présence. Cette idée ravissante enflammant leurs désirs, elles s'élancent avec l'activité de la flamme pour se réunir à l'objet de leur amour, mais vains efforts : le Seigneur leur cache sa face et les repousse par ces paroles : Vous ne sortirez pas encore de vos prisons : *non exies indè*. Terrible séparation pour ces âmes qui brûlent d'ardeur pour leur divin époux, qui s'éloigne d'elles pour accroître davantage leurs désirs. Hâtons-nous donc de les soulager par toutes les voies possibles.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

XIIe STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons notre Dieu suspendu à un infâme gibet entre deux scélérats, expirant sur ce lit de douleur après trois heures d'agonie, afin d'expier nos péchés et ceux du monde entier. Au même instant le soleil s'éclipse, des ténèbres épaisses couvrent la terre, le voile du temple se déchire, les rochers se fendent, les sépulcres s'ouvrent et rendent leurs morts.

Il est de foi que l'adorable sacrifice de nos autels, où Jésus-Christ s'immole d'une manière non sanglante et renouvelle ainsi aux yeux de son Père le sacrifice sanglant de la croix, étend sa vertu puissante dans l'autre monde, et *qu'il est propitiatoire pour les défunts... qui n'ont pas encore entièrement satisfait à la justice divine pour leurs*

péchés. Profitons de ce premier moyen, le plus efficace de tous, pour soulager nos proches que la mort nous a ravis. Faisons offrir le saint sacrifice de la messe, et assistons-y avec l'intention de leur en appliquer les fruits précieux : bientôt leurs feux s'éteindront et leurs peines excessives seront abrégées ou diminuées. Quelle consolation !

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

XIIIe STATION.

Le corps de Jésus est détaché de la Croix et remis à sa sainte Mère.

Adoramus te, Christe, etc.

Contemplons dans les bras de la mère de Dieu son adorable Fils, défiguré et privé de la vie, ses yeux éteints, sa tête ensanglantée par les

épines, ses mains et ses pieds percés, son côté ouvert. Ah ! quel ineffable tourment pour la Reine des martyrs ! Quel glaive perçant pour son cœur maternel !

Pénétrons de l'œil de la foi dans l'autre monde et voyons les âmes, sorties des feux du purgatoire, remises entre les mains de Marie qui les introduit toutes rayonnantes de gloire dans le paradis.

Supplions-la, cette divine et tendre mère, de s'intéresser spécialement en faveur de nos parents, de nos bienfaiteurs, et de leur appliquer le mérite de ses angoisses et de ses vertus; elle accueillera avec bonté nos vœux et se hâtera de consoler ces âmes souffrantes.

Prions beaucoup pour ces âmes malheureuses, faisons quelque mortification, quelque jeûne, quelque aumône à leur intention, selon nos forces et nos moyens : Dieu nous le rendra avec usure. Gagnons les indulgences que l'Eglise applique aux

âmes du purgatoire, et surtout celles qu'elle a attachées à ce saint exercice, qui sont si nombreuses; nous les soulagerons puissamment en leur donnant part à nos bonnes œuvres.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.
℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

XIVe STATION.

Le corps de Jésus est mis dans le Sépulcre.

Adoramus te, Christe, etc.

Considérons avec quel souverain respect Joseph d'Arimathie et Nicodème déposent dans un sépulcre neuf le divin corps du Rédempteur, après l'avoir embaumé de parfums précieux. Cela nous apprend à recevoir ce corps adorable, non dans un cœur corrompu et souillé par le crime, mais dans un cœur nouveau et purifié par sa grâce.

La sainte communion est aussi un moyen bien puissant de soulager les âmes du purgatoire. Offrez à cette intention quelques communions, et n'oubliez jamais de les recommander à Dieu toutes les fois que vous participerez aux saints mystères. L'âme unie et incorporée à Jésus-Christ est plus en état de parler au Seigneur et d'en être exaucée. Vous ne ferez pas une prière, une communion, une bonne œuvre, que vous ne diminuiez leurs tourments effroyables. Quelle joie pour vous, lorsque vous reverrez dans le ciel ces âmes, dont vous aurez accéléré le bonheur en les faisant jouir des torrents de délices qui inondent les élus dans l'autre vie !

Seigneur, ouvrez à ces âmes souffrantes vos tabernacles saints; qu'elles jouissent de votre demeure, qu'elles vous voient face à face, et qu'elles partagent votre félicité dans l'éternel séjour de rafraîchissement, de lumière et de paix.

Pater noster, etc. Ave, Gloria.

℣. Miserere, etc.
℣. Fidelium animæ, etc.
Sancta Mater, etc.

ORESMUS.

RESPICE, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium et Crucis subire tormentum.

OREMUS.

INTERVENIAT pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horâ mortis nostræ, apud tuam clementiam beata Virgo Maria, Mater tua, cujus sacratissimam animam in horâ tuæ Passionis doloris gladius pertransivit; Qui vivis et regnas.....

Si l'exercice public se termine par l'exposition du Saint-Ciboire, on chante les ℣℣. et les Oraisons suivants :

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.
℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima.
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
℣. Signasti, Domine, servum tuum Franciscum.
℟. Signis Redemptionis nostræ.
℣. Oremus pro Pontifice nostro *N.*

℟. Deus conservet eum et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis.

℟. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

OREMUS.

DEUS, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti, tribue, quæsumus, ità nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

Respice, quæsumus, etc., *ci-devant*, p. 83.

DOMINE, Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui horâ sextâ pro redemptione mundi Crucis patibulum ascendisti, et sanguinem tuum pretiosum in remissionem peccatorum nostrorum fudisti, te humiliter deprecamur, ut post obitum nostrum Januam Paradisi nos gaudenter introire concedas.

Interveniat, etc., *ci-devant*, p. 83.

DOMINE, Jesu Christe, qui refrigescente mundo, ad inflammandum corda nostra tui amoris igne, in carne beati Francisci passionis tuæ sacra stigmata renovasti, concede propitius, ut ejus meritis et precibus crucem jugiter feramus, et dignos fructus pœnitentiæ faciamus.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro (*N*), et dirige eum

secundùm tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut te donante, tibi placita cupiat et totâ virtute perficiat.

Deus veniæ largitor, et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc seculo transierunt, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas; Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

Les Chantres entonnent trois fois à haute voix et posément :

Parce, Domine, parce populo tuo.

Les Assistants répondent trois fois :

Ne in æternum irascaris nobis.

Les Chantres à haute voix et posément :

Pie Jesu Domine, dona eis requiem.

Les Assistants :

Sempiternam.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Sit nomen Domini benedictum.
℟. Ex hoc, nunc et usque in seculum.

Benedicat vos omnipotens Deus, etc.

AVANT LA COMMUNION.

L'Eucharistie n'est pas seulement le plus grand des miracles que Notre-Seigneur ait faits, dit Saint Thomas; mais c'est l'abrégé de toutes les merveilles qu'il ait jamais opérées en faveur des hommes. La participation à cette divine Eucharistie est, de tous les actes de religion, le plus essentiel pour conserver et fortifier l'âme chrétienne dans la vie de la grâce. On doit donc s'y préparer d'une manière qui réponde à la sainteté d'un Sacrement dont les effets sont proportionnés aux dispositions de ceux qui le reçoivent.

ACTE DE FOI.

Souverain arbitre du ciel et de la terre, ô Jésus, vrai Fils du Dieu vivant, je crois que vous êtes contenu tout entier sous ces espèces adorables; votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité. J'adore, Seigneur, cette chair divine qui a été immolée sur la Croix, et que vous destinez à me servir de nourriture, pour m'incorporer à vous et me diviniser moi-même.

Oui, mon aimable Sauveur, je le crois, ce mystère de foi, tout incompréhensible qu'il est à ma raison; je le crois fermement, parce que vous l'avez dit, et que vous êtes la suprême vérité, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Oui, ô Jésus, *vous êtes vraiment un Dieu caché* par excès d'amour pour nous attirer à vous. *Aidez ma foi, Seigneur,* et je donnerai ma vie, s'il le faut, pour soutenir cette vérité. Ainsi soit-il.

Vous êtes vraiment un Dieu caché. Isai. 21.

Prenez et mangez: Ceci est mon Corps. Matth. 26.

Je crois, Seigneur, aidez la faiblesse de ma foi. Marc. 9.

ACTE D'HUMILITÉ.

Mon Seigneur et mon Dieu, puis-je assez m'humilier à vos pieds, en pensant que vous venez fixer votre demeure en moi par la Communion? Si Jean-Baptiste, votre digne Précurseur, refusait par humilité de vous baptiser; si Pierre, votre plus fervent disciple, ne voulait pas vous permettre de lui laver les pieds, ô divin Jésus, comment donc moi misérable pécheur, moi cendre et poussière, oserai-je m'asseoir à votre table et manger le pain des Anges?

Ah! Seigneur, *les colonnes du ciel s'ébranlent et frémissent de crainte au moindre signe que vous faites;* et vous dites : *Venez à moi.* J'obéis à votre sainte parole, et je me confonds devant vous dans l'abîme de mon abjection. *Non, mon Dieu, je ne suis pas digne que vous entriez chez moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.*

Ainsi soit-il.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, qui suis un pécheur. Luc. 18.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez chez moi. Matth. 8.

ACTE DE CONTRITION.

Seigneur Jésus, comment oser vous recevoir dans la sainte communion, après vous avoir si souvent offensé? Hélas! ne devrais-je pas m'écrier ici avec votre apôtre : *Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur?* mais *à qui irais-je? vous avez seul les paroles de la vie éternelle*. Oui, *si vous le voulez, vous pouvez me guérir,* et me purifier.

O bon et miséricordieux Jésus, vous avez accordé le pardon à la Samaritaine, à la Pécheresse, à Saint Pierre, au bon larron; j'espère que vous daignerez aussi exercer la même bonté à mon égard. Je voudrais pouvoir égaler par la vivacité de ma douleur

le repentir de ces Saints pénitents. Je désavoue donc de nouveau mes péchés en votre présence, Seigneur; je les déteste souverainement pour votre amour. *Pardonnez-moi pour la gloire de votre nom*, et *créez en moi un cœur pur* qui me rende capable de vous recevoir.

Ainsi soit-il.

Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir. Matth. 8.

Lavez-moi de plus en plus de mon péché. Ps. 50.

Créez en moi un cœur pur. Ibidem.

ACTE DE CONFIANCE.

AIMABLE Jésus, qui avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et accablés, et je vous soulagerai*. Attiré par la douceur de vos divines paroles, touché de votre infinie miséricorde, je me présente avec une tendre confiance à votre table, afin que vous me soulagiez et me changiez.

O pain vivant, qui êtes descendu du Ciel, et qui donnez la vie au monde, que ne dois-je pas attendre de vous ? Oui, Seigneur, je me confie entièrement en vous, dans l'attente que vous me rendrez tout autre que je suis : je suis pauvre, et vous me comblerez de vos dons; je suis aveugle dans la voie du ciel, et vous m'éclairerez ; je suis inconstant dans votre amour, et vous m'y affermirez par l'efficace et la vertu de votre Sacrement. Hâtez, Dieu de bonté, hâtez mon bonheur, et rendez-vous pour toujours maître de mon cœur.

Ainsi soit-il.

Voici mon Dieu, mon Sauveur, j'agirai avec confiance, et ne craindrai point. Isaïe. 12.

Seigneur, celui que vous aimez est malade. Saint Jean. 12.

ACTE D'AMOUR.

Mon adorable maître, Sauveur tout aimable, que pouviez-vous faire de plus pour être aimé de moi ? Il n'a point suffi à votre amour de vous incarner dans le sein d'une Vierge, et de mourir en croix pour mon salut; vous voulez encore vous donner à moi dans votre ineffable Sacrement, à moi pécheur, si indigne de vous recevoir; vous m'invitez vous-même à manger votre chair divine, et vous désirez ardemment que je vous reçoive, afin de vous unir intimement à moi. O amour immense, amour incompréhensible, amour infini, que ferai-je pour vous payer de retour ? Qu'attendez-vous de moi, sinon que je vous aime ?

Oui, je vous aime et désire de vous aimer davantage, ô Dieu d'amour; je vous aime par-dessus toutes choses, je vous aime uniquement pour vous et vos infinies amabilités. Oh ! que ne puis-je vous voir aimé de tous les cœurs ! que ne puis-je vous aimer seul autant que vous aiment tous les Anges et les Saints. autant que vous aime votre bienheureuse Mère ! *Mère de la dilection*, aimez pour moi votre divin Fils.

Ainsi soit-il.

Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force. Ps. 17.

Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. St Jean. 21.

ACTE DE DÉSIR.

Venez, mon Sauveur et mon Dieu, source inépuisable de tous biens, venez me combler de vos dons. Je ne puis être sans vous, ô le bien-aimé de mon cœur, et je ne saurais vivre si vous ne venez en moi. *Mon âme soupire après vous, mon Dieu, comme le cerf soupire après l'eau des fontaines* pour

se désaltérer. *Mon âme est altérée du Dieu fort, du Dieu vivant.* Venez donc, Seigneur Jésus, et ne différez plus mon bonheur. Je désire que vous entriez dans ma maison, pour mériter d'être béni de vous comme Zacharie, et d'être compté parmi les enfants d'Abraham. Je désire vous recevoir avec l'amour ardent dont les âmes les plus ferventes ont été jamais embrasées.

Sainte Vierge, Mère de mon Dieu, suppléez vous-même à mon impuissance, afin que je reçoive Jésus d'une manière digne de lui. Venez, Seigneur Jésus, venez m'embraser d'un feu qui ne s'éteigne jamais. Ainsi soit-il.

Venez, Seigneur Jésus, venez. Apoc. 22.

Le Seigneur rassasié de biens l'âme affamée. Ps. 106.



APRÈS LA COMMUNION.

Il est bon de donner quelque temps à la conversation après le repas; de même, âme chrétienne, il est très-à-propos d'employer quelque temps à s'entretenir avec Jésus au sortir du divin banquet; c'est le temps le plus favorable et le plus propre à traiter avec Dieu et pour vous unir à lui. A ce moment la plénitude de la divinité habite corporellement en vous; regardez-vous comme le tabernacle où réside le Saint des Saints. *Ne laissez pas perdre un si bon jour, et ne laissez pas échapper la moindre partie d'un don si précieux.*

ACTE D'ADORATION.

J'ai trouvé celui que mon âme chérit, je le tiens et je ne le quitterai plus. Je vous possède, ô Jésus, vrai Fils du Dieu vivant; ma poitrine est le tabernacle où vous résidez, le ciel où je vous trouve pour vous rendre mes justes hommages. Je vous adore du plus profond de mon cœur et m'anéantis entièrement en votre présence; mais, comme je ne puis assez vous louer dignement, je m'unis à toutes les adorations que vous ont jamais rendues vos plus parfaites créatures. Je m'unis à Marie, à Joseph, aux Bergers et aux Mages, lorsqu'ils vous adorèrent reposant dans la crèche; comme eux je vous adore et vous reconnais pour mon Roi, mon Sauveur et mon Dieu. Je vous adore avec le St vieillard Siméon vous tenant entre ses bras, le cœur inondé de joie; je vous adore avec vos Saints Apôtres lorsqu'ils vous reçurent de vos propres mains dans le Cénacle. Je vous adore enfin avec tous les Anges et tous les Saints qui ne cessent de vous adorer et de vous bénir, au ciel et sur la terre. *Seigneur* Jésus, *augmentez ma foi* et suppléez

à ma faiblesse : par vous, avec vous et en vous j'adore votre Père et vous adore dans l'unité du St-Esprit. Ainsi soit-il.

Béni celui qui vient au nom du Seigneur. Matth. 21.
Vous êtes le seul Seigneur, vous êtes le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ. Cant. Ang.

ACTE D'ADMIRATION.

SEIGNEUR mon Dieu, quel est mon bonheur ! vous venez en moi au milieu des plus grands prodiges de votre puissance et de votre amour; vous venez, ô *Verbe fait chair, plein de grâce et de vérité*, pour me changer et me transformer en vous. Jésus et moi, moi et Jésus, ne sommes qu'un, qu'une même hostie, qu'une même victime. Vous l'avez dit, ô Jésus, vérité éternelle : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui.*

Mais vous, Seigneur, où êtes-vous venu, où vous trouvez-vous ? Hélas ! dans mon cœur, ce cœur plus méprisable que l'étable même où vous prîtes naissance; ce cœur qui vous a si souvent offensé, ce cœur rempli d'imperfections, d'attaches, d'amour-propre, de tant de misères : comment, ô Dieu Saint, avez-vous pu y habiter ? Ah ! je le comprends : *Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes.* Vous les aimez malgré leur ingratitude. L'amour vous a arraché du sein de votre Père et vous a fait revêtir notre nature dans le sein d'une Vierge; l'amour vous a fait instituer cet auguste Sacrement : l'amour encore vous fait venir en moi, moi pauvre, aveugle, misérable pécheur; vous y venez pour m'enrichir, m'éclairer, me sanctifier et, en quelque sorte, me diviniser. Anges du ciel, et vous, Vierge glorieuse, *mère du bel amour*, aidez-moi à louer, à aimer et à bénir un Dieu si plein de miséricorde envers une créature qui en était si peu digne.

Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes. Prov. 8.

Mon cœur et ma chair ont tressailli de joie dans le Dieu vivant. P. 83.

ACTE DE REMERCIMENT.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les bienfaits que j'ai reçus de lui ? Il s'est livré lui-même pour moi, il vient de se donner à moi, il me remplit de grâces, il me promet la vie éternelle. Que vous rendrai-je, ô mon doux Sauveur, pour de tels bienfaits ? Vous résidez en moi, vous me faites part de vos mérites infinis et me les rendez en quelque sorte personnels par la Communion. *Mon Dieu, vous êtes miséricordieux, et plein de douceur,* j'avoue que je n'étais pas digne d'une telle faveur, et que je ne puis assez vous en témoigner ma juste reconnaissance.

Hélas ! si un pauvre recevait dans sa chétive demeure un grand monarque venant alléger sa misère et lui ouvrir ses trésors, sa reconnaissance serait si vive qu'il ne pourrait l'exprimer que par son silence. Voilà mon état, ô Jésus, roi éternel des siècles; je n'ai ni sentiment, ni expression pour vous marquer combien je suis reconnaissant de l'honneur que vous me faites, des biens dont vous me comblez. Soyez-en béni à jamais. Anges du Très-Haut, Esprits célestes, et vous, Vierge Sainte, mère de ce Dieu de bonté, bénissez-le et remerciez-le pour moi.

Ainsi soit-il.

Bénis le Seigneur, ô mon âme, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint Nom. Ps. 102.

Ouvrages du Seigneur, bénissez-le dans toute l'étendue de son empire. Ibidem.

ACTE D'OFFRANDE.

Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à lui. Oui, ô mon divin Jésus, votre charité me presse; vous vous êtes donné tout à moi, et je veux me donner tout à vous. Vous me le commandez : *Celui qui me mange, vivra pour moi.* Je viens donc sur votre parole m'offrir à vous sans partage et sans retour. Il est juste que me nourrissant de vous, je ne vive plus que pour vous. Ne me rebutez pas, Seigneur, tout indigne que je sois de vous servir. Je vous offre mon corps présentement que vous le consacrez par votre sainte présence; puisse-t-il être une hostie pure, sainte, vivante et agréable à Dieu! Je vous offre mon cœur pour détester le péché, vous craindre et vous aimer. Je vous offre ma mémoire, afin qu'elle se rappelle sans cesse vos bienfaits; ma volonté, afin qu'elle soit soumise à la vôtre. Je vous offre enfin toute ma personne pour la faire une victime dévouée à votre service. Daignez, mon Dieu, accepter le sacrifice que fait de lui-même le pécheur le plus ingrat et le plus coupable, mais qui veut désormais ne vivre que pour vous. O feu dévorant, consumez en moi tout ce qui pourrait encore rester de moi-même.

Vierge Sainte, daignez présenter vous-même à Jésus cette offrande de tout moi-même, et la faire agréer à l'adorable Trinité. Obtenez-moi la grâce d'être fidèle à ma promesse jusqu'au dernier instant de ma vie.

Ainsi soit-il.

Je suis votre serviteur, et le fils de votre servante. Ps. 115.

Seigneur, mon sort est entre vos mains. Ps. 30.

ACTE DE DEMANDE.

Vous avez dit, Seigneur : *Tout ce que vous de-*

manderez à mon père en mon nom, il vous l'accordera. Vous êtes en moi réellement et substantiellement; que me refuserez-vous après vous être donné à moi par la communion? ô mon Dieu, c'est donc avec une tendre confiance que je viens vous supplier de répandre vos grâces dans mon cœur. Je crois en vous, Seigneur, *augmentez ma foi;* j'espère en vous, affermissez mon espérance; je vous aime de tout mon cœur, embrasez-moi de plus en plus de votre saint amour; rendez-moi humble, chaste, doux, obéissant à vos divins préceptes; préservez-moi du péché, et accordez-moi de faire toujours et en tout votre volonté sainte. Oui, *votre volonté soit faite, et non pas la mienne.* Donnez-moi enfin tout ce qui m'est nécessaire pour le corps et pour l'âme, en cette vie et en l'autre.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, Seigneur, pour mes parents, pour tous les fidèles. Donnez à chacun les grâces dont il a besoin pour accomplir votre loi. Vous êtes avec votre Eglise, vous y serez jusqu'à la consommation des siècles : donnez-lui des pontifes, des prêtres et des pasteurs qui soient selon votre cœur, accordez la persévérance aux justes, convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés, donnez aux fidèles qui sont morts la lumière et le repos éternel.

Ainsi soit-il.

Demandez et vous recevrez. St Jean, 16.

Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Ibidem.

RÉSOLUTION. — ACTE DE BON PROPOS.

Mon divin Jésus, Sauveur tout aimable, je prends devant vous, comme Zachée quand il vous reçut chez lui, la résolution de réparer par ma vie pénitente et exemplaire les torts que j'ai pu faire, et

tous les péchés que j'ai commis. Plutôt expirer ici à vos pieds que de vous offenser mortellement, mon Seigneur et mon Dieu. Qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je n'oublierai point que j'ai été nourri de votre corps adorable, je m'en souviendrai aujourd'hui et tous les jours de ma vie, pour me détourner de tout ce qui pourrait m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Jésus. Je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur d'en être éloigné, et je me préparerai par une vie sainte à vous recevoir bientôt. Je vivrai; ce ne sera pas moi qui vivrai, ce sera vous, Seigneur, qui vivrez en moi.

J'espère, mon Dieu, avec le secours de votre sainte grâce et la protection de Marie, être fidèle à ces résolutions jusqu'à ma dernière heure.

Ainsi soit-il.

Seigneur, que votre miséricorde vienne sur moi. Ps. 118.

Je l'ai résolu, je l'ai juré, d'observer les règles de votre justice. Ibidem.



ASPIRATIONS

POUR

CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE.

Lundi. — *Jésus agonisant au Jardin.*

O Jésus, c'est pour expier nos folles joies, que vous ressentez une tristesse mortelle et répandez une sueur de sang dans votre agonie ; accordez-moi une vive horreur du péché, votre amour et la persévérance.

Ainsi soit-il.

Mardi. — *Jésus flagellé.*

O Jésus, vous endurez une cruelle flagellation pour expier mes immodesties ; accordez-moi la chasteté, votre amour et la persévérance.

Ainsi soit-il.

Mercredi. — *Jésus couronné d'épines.*

O Jésus, c'est pour expier mon orgueil, mon

ambition, que votre chef adorable est couronné d'épines; accordez-moi une profonde humilité, votre amour et la persévérance.

Ainsi soit-il.

JEUDI. — *Jésus porte sa Croix.*

O JÉSUS, vous succombez jusqu'à trois fois sous l'horrible fardeau de votre Croix, pour expier mes rechutes sans fin; accordez-moi le don de force, votre amour et la persévérance.

Ainsi soit-il.

VENDREDI. — *Jésus meurt sur la Croix.*

O JÉSUS, vous expirez par amour pour moi sur l'arbre de la Croix, afin de satisfaire à la justice de votre Père et m'ouvrir le Ciel; accordez-moi un grand regret de mes péchés, votre amour et la persévérance.

Ainsi soit-il.

SAMEDI. — *Marie, avocate des pécheurs.*

TRÈS-SAINTE Mère de Dieu, ô Marie, offrez à votre divin Fils vos vertus et vos mérites, pour le salut de mon âme : je remets ma cause entre vos mains; il faut absolument que vous me sauviez, ma tendre Mère.

Ave, Maria, trois fois.

DIMANCHE. — *Jésus ressuscite victorieux du tombeau.*

O JÉSUS, vous sortez du tombeau vainqueur de la mort et de l'enfer; accordez-moi de renaître à une vie nouvelle et de persévérer dans votre amour, afin de sortir un jour, comme vous, victorieux du tombeau.

Ainsi soit-il.

— Plus la prière est persévérante et importune, mieux elle est reçue de Dieu.

Saint Jérôme.

— Celui-là se sauve infailliblement, qui est décidé de prier jusqu'à ce qu'il se sauve.

Saint Chrysostôme.



INTENTION

Des six Pater, Ave *et* Gloria Patri, *qu'on récite à la fin de l'exercice du* Via Crucis, *pour gagner les Indulgences.*

Le premier, pour l'exaltation et la prospérité de notre Mère la Sainte Eglise.

Le deuxième, pour l'extirpation des schismes et des hérésies.

Le troisième, pour la paix et la concorde entre les Princes chrétiens.

Le quatrième, pour la conversion des pécheurs.

Le cinquième, pour la délivrance des âmes du purgatoire.

Le sixième, pour le Souverain Pontife régnant.

FIN.